

AU FIL DE LA DURE

FAITS DIVERS

Ombres sur la sagne : enquêtes en eaux troubles

26 AOÛT – Des diamants appartenant à la Baronne Irik ont été volés lors de sa fête mondaine à la Manufacture de la Bonde. Un butin estimé à plusieurs milliers de francs.



Soirée dansante

C'est la Baronne elle-même qui a constaté la disparition de son bracelet, alors qu'elle prenait congé de ses invités, au beau milieu de la nuit. « Les invités allaient sortir du salon pour récupérer leurs manteaux dans le hall, lorsque j'ai décidé d'aller ranger mon collier dans la boîte à bijoux qui est située au fond du salon. C'est à ce moment-là que j'ai constaté que mes diamants avaient disparu. Écoutant mon instinct, j'ai saisi le téléphone ». La police est arrivée rapidement sur place avant que les nombreux invités aient pu quitter la Manufacture, parmi lesquels figuraient des personnalités comme la Duchesse Cargo, le Prince Ipoté, la Comtesse Konpar ou encore le Marquis Procco.

Un voleur parmi les invités ?

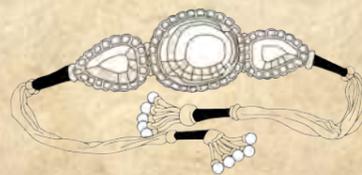
C'est l'hypothèse soutenue immédiatement par la Baronne lors de l'arrivée des policiers. « Nous avons poussé les chaises de la pièce et le Comte Harbour avait lancé la première danse en compagnie de la Princesse Hellfeux, lorsque le fermoir de mon bracelet de diamants s'est cassé. Je suis donc allée le déposer dans le coffre pour continuer à profiter de la soirée. J'aurais sans doute dû être plus prudente. La soirée était très animée, je n'ai pas refermé à clef le coffre à bijoux ». Erreur sans doute fatale. « Le coupable présent sur les lieux a dû guetter le moment opportun pour s'emparer de mes diamants ». La maîtresse de maison est formelle : « Je suis restée toute la soirée dans le salon, entourée de mes invités. Personne d'autre n'est entré ou sorti de la pièce et nous n'avons pas arrêté de danser ». Faits confirmés par M^{elle} Da, la jeune bonne, restée toute la soirée dans le hall d'entrée, à côté du salon.

Les bijoux sont introuvables

« C'est forcément l'un d'entre eux le coupable. Tout le monde m'a vue quand je suis allée ranger les bijoux dans le coffre » déclarait la veuve du Baron Irik. Seulement voilà, malgré la fouille minutieuse de l'hôtesse, de sa bonne et de la douzaine d'invités, les bijoux n'ont pas été retrouvés par la police, ni sur les 'suspects', ni sur les lieux. « Je ne comprends pas. Mon bracelet n'a pas pu se volatiliser ! ». Interrogés, tous les convives admettent s'être rendus à une ou plusieurs reprises sur la terrasse du salon pour prendre l'air en cette lourde soirée d'été, mais les inspecteurs n'ont rien retrouvé sur ce petit balcon, ni dans la propriété.



La Baronne Irik



Le bracelet de diamants volé

2 SEPTEMBRE – Alors que les recherches se poursuivent, un nouvel élément d'enquête intervient et relance la police sur la trace d'un acte savamment orchestré.

Une lueur d'espoir dans la nuit

Alors que les inspecteurs semblaient piétiner, un témoignage troublant a soudainement fait surface. La nuit du vol, le vieux berger de Cuxac-Cabardès ne dormait pas. « Je n'arrivais pas à trouver le sommeil, comme c'est souvent le cas en nuit de pleine lune. Je suis donc allé me dégourdir les jambes vers la sagne, le long de la Dure. Au loin, j'entendais la musique en provenance de la Manufacture. Je me suis assis à l'ombre des arbres quelques minutes, et c'est là que j'ai vu quelqu'un s'accouder au balcon. A cette distance, je n'ai distingué qu'une silhouette. Elle semblait regarder autour d'elle, comme si on la surveillait. Elle a fait un geste bizarre avec son bras, puis elle est repartie à l'intérieur ».



La sagne de La Bonde

Complice et préméditation ?

Et le vieil homme de poursuivre : « J'allais me relever pour rentrer chez moi lorsque j'ai vu une personne d'allure masculine arriver sur le chemin communal, à hauteur du Domaine. Il s'est penché quelques instants comme pour refaire ses lacets, puis a repris sa route en sens inverse. Sur le moment je n'ai pas prêté attention à la scène, et je suis rentré chez moi. Ce n'est que quelques jours plus tard, en lisant le journal et en apprenant qu'un vol avait été commis à la Manufacture que j'ai repensé à tout cela ». Le récit du vieux berger qui garde son troupeau sur la sagne a intrigué les inspecteurs, qui en sont venus à l'hypothèse d'un forfait commis par deux complices, le premier subtilisant les bijoux puis les jetant à son comparse du haut de la terrasse. De nouveau interrogés par la police l'après-midi de ce témoignage, l'ensemble des 'suspects' a nié en bloc avoir participé à un tel forfait. Les fouilles minutieuses à leur domicile respectif n'ont rien donné non plus. Quant au mystérieux complice, il semble n'avoir laissé aucune trace. Ou presque.



La terrasse du Domaine



Le message codé

Un message mystérieux surgit de la sagne !

C'est en arpantant les boisements que les policiers ont fait une étrange découverte : des signes énigmatiques gravés sur la souche d'un arbre. Pour certaines personnes du village, l'esprit de la sagne elle-même se serait exprimé. « Fantastique ! Farfelu ! Nous n'avons pas la moindre idée de la signification de ce message, ni de son auteur » grommelait l'Inspecteur. A ce jour, personne n'a été en mesure de le déchiffrer et l'énigme reste donc entière...

Saurez-vous déchiffrer l'énigme de la sagne ?

Pour vous aider, récupérez gratuitement le Carnet du détective en herbe auprès des commerçants de Cuxac-Cabardès ou bien à l'Office Intercommunal de Tourisme de la Montagne Noire.



AU FIL DE LA DURE

FAITS DIVERS

Le mystère de la sagne enfin élucidé !

TROIS SEMAINES APRÈS – Grâce à un concours inattendu, les diamants ont pu être retrouvés par la police et les coupables écroués !



Des détectives amateurs font éclater la vérité au grand jour !!!

Alors que les enquêteurs s'apprêtaient à classer le dossier sans suite, un groupe de jeunes détectives en herbe partait à l'assaut de la sagne à la recherche d'indices pour déchiffrer le mystérieux message codé, convaincus qu'il accusait directement l'une des personnes présentes le soir de la fête. Encore fallait-il comprendre le sens de ces mystérieux symboles ! Leur persévérance et soif de connaissance concernant le milieu naturel très particulier de la zone humide furent payantes, puisque de déduction en déduction, ils finirent par resserrer l'étau autour d'un unique personnage... le seul coupable possible... la Baronne elle-même !

Les bijoux retrouvés, la jeune veuve passe aux aveux...

Une nouvelle fouille minutieuse à la Manufacture de la Bonde a permis aux policiers de retrouver les bijoux au fond d'une malle à vêtements. Face aux accusations de la police, la veuve Irik a fondu en larmes et a tout expliqué. « C'est vrai. Depuis la mort d'Archibald, j'avais des dettes. Je me suis dit que l'assurance des bijoux pourrait me rapporter gros si je mettais en scène un faux cambriolage. Finalement, j'ai monté cette histoire de vol et invité plusieurs personnes, avec l'idée de leur faire porter le chapeau mais surtout pour égayer la police. Le fermoir de mon bracelet ne s'est jamais cassé, malgré ce que j'ai prétendu devant tous mes invités. J'ai fait semblant de le mettre dans le coffre ». La Baronne avouera avoir attendu ensuite un moment où personne ne regardait pour sortir les bijoux cachés dans sa ceinture et les jeter par-dessus le balcon, hors de la propriété, alors qu'elle prenait un bol d'air. A deux pas, son complice entra alors en scène.



La veuve Irik

... et la bonne tombe le masque à son tour !

Qui d'autre que la jeune servante pour boucler le tour de passe-passe ? Personne. C'est ce qu'avait imaginé l'Inspecteur, mais jusque-là la Baronne lui avait fourni un alibi. Qui vole en éclats. « Oui. C'est bien ma bonne qui est allée récupérer les bijoux sur le chemin, déguisée avec les affaires de feu mon époux, afin de détourner les soupçons sur un homme dans le cas où on l'aurait aperçue. Je lui avais indiqué un endroit où cacher le bracelet, non loin de la sagne, dans le creux d'un rocher. Je pensais les récupérer une fois que l'enquête se serait tassée et que l'assurance m'aurait remboursée ». En échange de son silence, sa patronne avait promis une petite récompense à M^{lle} Da. Leur plan s'était déroulé à merveille. La complice s'était absentée une quinzaine de minutes tout au plus et n'avait croisé personne.



M^{lle} Da



Le vieux berger

La sagne a des yeux bienveillants

Mais c'était sans compter sur la révélation du vieux berger, qui poussa la coupable à agir vite. « Quand j'ai eu vent de son récit, j'ai pris peur et le soir-même je suis allée chercher mes bijoux pour les cacher à la Manufacture, parce que je me suis dit que la police allait tôt ou tard faire le lien avec la sagne et fouiller les environs. Si les bijoux avaient été retrouvés, je n'aurais jamais reçu d'argent ». Et c'est finalement ce message codé apparu comme par magie qui aura permis de la démasquer. « Je pensais avoir été discrète, mais apparemment quelqu'un m'a reconnue et a voulu s'amuser en laissant cette stupide énigme... ou alors je deviens folle ! Maudits gamins... ». On imagine qu'elle aura tout le temps d'y réfléchir pendant son séjour derrière les barreaux.

QUELQUES MOIS PLUS TARD...

– Le vieux complète son récit

Si l'origine du message codé reste encore mystérieuse, la police considère avoir fait la lumière sur cette affaire dite des 'bijoux de la sagne'. La jeune Baronne a troqué ses chapeaux contre écharpe et bonnet à la prison du comté, tandis que la jeune bonne écope seulement de quelques travaux d'intérêt général pour se faire pardonner. Quant au vieux berger, il revient avec amertume sur les événements. « Ce soir-là sur le chemin, j'aurais juré que j'avais vu ce bon vieux Baron. Sa petite taille, ses vêtements... Sacré Archie ! Je pensais que tout le monde me prendrait pour un fou si je racontais que j'avais vu son fantôme... Alors je n'ai rien dit. C'était un chouette bonhomme, Irik. Honnête. Généreux. Sa femme en revanche... Jeune... Belle... Dépensière. Je n'ai jamais aimé dire du mal des gens, mais j'ai toujours pensé qu'elle était cupide. Qui sait, l'accident du vieux n'en était peut-être pas un ? Je ne vous fais pas un dessin... ». **FIN**

